

Trois mois après la sortie d'Égypte, les fils d'Israël arrivèrent au Sinaï.
En ces jours-là,

3 Moïse monta vers Dieu.
Le Seigneur l'appela du haut de la montagne:

«Tu diras à la maison de Jacob,
et tu annonceras aux fils d'Israël:

4 Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte,
comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle
et vous ai amenés jusqu'à moi.

5 Maintenant, donc, si vous écoutez ma voix
et gardez mon alliance,
vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples
– car toute la terre m'appartient –

6 mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte.

Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël. »

7 Moïse revint
et convoqua les anciens du peuple,
il leur exposa
tout ce que le Seigneur avait ordonné.

8 Le peuple tout entier répondit unanime :
« Tout ce que le Seigneur a dit,
nous le mettrons en pratique. »

16 Le troisième jour, dès le matin,
il y eut des coups de tonnerre,
des éclairs,
une lourde nuée sur la montagne,
et une puissante sonnerie de cor;

dans le camp, tout le peuple trembla.

17 Moïse fit sortir le peuple hors du camp,
à la rencontre de Dieu,
et ils restèrent debout au pied de la montagne.

18 La montagne du Sinaï était toute fumante,
car le Seigneur y était descendu dans le feu;
la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise,
et toute la montagne tremblait violemment.

19 La sonnerie du cor était de plus en plus puissante.

Moïse parlait,
et la voix de Dieu lui répondait.

20 Le Seigneur descendit sur le sommet du Sinaï,
il appela Moïse sur le sommet de la montagne,
et Moïse monta vers lui.

Le contexte

« *En ces jours-là ...* » Les v. 1-2 revêtent dans la tradition juive une importance particulière.

Ex. 19: 1 Et **le troisième mois** après la sortie des fils d'Israël (hors) de la terre d'Égypte ÷
en ce jour-là,

ils sont venus au désert du Sînâï.

Ex. 19: 2 Et **ils** sont **partis** [*ont décampé*] de Rephîdîm
et **ils** sont venus au désert du Sînâï

TM+ [et **ils** ont campé dans le désert] ÷

et, là,

Israël a campé, **vis-à-vis** de la montagne.

Commentant le singulier « *Israël a campé* », les sages disent « comme un seul, avec un seul cœur ».

Luc fait écho à cette **unité** restaurée : « *Ils se trouvaient réunis tous ensemble* » (Ac 2,1).

Il vient de rapporter l'élection de Matthias qui complète le nombre des Douze

« Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas (...) il est écrit au livre des Psaumes : Que son domaine devienne un désert, et que personne n'y habite, et encore : Qu'un autre prenne sa charge. Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. » On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres » (Ac 1,15...26).

Cette unité est le fruit de « la prière unanime de tous »

« Tous, **d'un même cœur**, étaient assidus à la prière,
avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères » (Ac 1,14).

qui fait écho à la tradition juive de la « veillée de Pentecôte ».

Le Midrash enseigne que les enfants d'Israël s'endormirent la nuit qui précéda le don des Dix Paroles, et Dieu les réveilla au son du shophar et du tonnerre. Ainsi en restant éveillé toute la nuit de Shabouoth, chacun, dans chaque génération, fait réparation de la faute des pères. C'est pourquoi cette nuit-là on lit le *Tikkoun leil Shabouoth*, littéralement " Réparation de la nuit de Shabouoth".

Cette prière est l'attente active demandée par Jésus :

« Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux,
il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem,
mais d'y **attendre que s'accomplisse la promesse du Père** » (Ac 1,4).

Il s'agit d'un renouvellement, de la création d'un **peuple nouveau**.

C'est un peuple structuré autour de Moïse et des anciens

« Moïse revint et convoqua les anciens du peuple » (v. 7)

un peuple encore à convertir ...

« Tu diras à la maison de **Jacob** » (v. 3)

... mais déjà entré dans le combat spirituel

« et tu annonceras aux fils d'**Israël** » (v. 3)

L'image des *ailles de l'aigle* rappelle la puissance créatrice de l'Esprit.

« et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux » (Gn 1,2)

Elle traduit l'**amour** de Dieu pour son peuple qu'il libère et conduit jusqu'à Lui

« Quand le Très-Haut dota les nations, quand il sépara les fils d'Adam, il fixa les frontières des peuples d'après le nombre des fils d'Israël. Mais le lot du Seigneur, ce fut son peuple, Jacob, sa part d'héritage. Il le trouve au pays du désert, chaos de hurlements sauvages. Il l'entoure, il l'élève, il le garde comme la prunelle de son œil. Tel un **aigle** qui éveille sa nichée et plane au-dessus de ses petits, il déploie son envergure, il le prend, **il le porte sur ses ailes**. » (Dt 32,11)

« le Dragon ... se mit à poursuivre la Femme qui avait mis au monde l'enfant mâle. Alors furent données à la Femme **les deux ailes du grand aigle** pour qu'elle s'envole au désert, à la place où elle doit être nourrie pour un temps, deux temps et la moitié d'un temps, loin de la présence du Serpent. » (Ap 12,14)

« Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins **sous ses ailes**, et vous n'avez pas voulu ! » Voici que votre temple vous est laissé : il est désert.» (Mt 23,37)

« Garde-moi comme la prunelle de l'oeil ; **à l'ombre de tes ailes**, cache-moi » (Ps 16,8)

« qu'il est précieux ton amour, ô mon Dieu ! **A l'ombre de tes ailes**, tu abrites les hommes » (Ps 36,8)

« Pitié, mon Dieu, pitié pour moi ! En toi je cherche refuge, un refuge **à l'ombre de tes ailes** » (Ps 56,2)

« Je veux être chez toi pour toujours, me réfugier **à l'abri de tes ailes** » (Ps 60,5)

« Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie **à l'ombre de tes ailes**. » (Ps 62,8)

« il te couvre et te protège. Tu trouves **sous son aile** un refuge » (Ps 90,4)

Le peuple est debout « au pied de la montagne »,
au début d'une vraie montée vers Dieu, en réponse à son **appel**, (à la différence de Gn 11).

Le but est une **rencontre** (que la tradition juive compare à un mariage).

Ce matin-là, Moïse vient réveiller les Israélites et leur dit: Levez-vous de votre lit, car voici que Dieu veut vous donner la Torah. Déjà le fiancé veut conduire la fiancée à la chambre nuptiale. L'heure est venue de vous donner la Torah, comme il est dit: « Et Moïse conduisit le peuple hors du camp à la rencontre de Dieu » (Ex 19:17). Et le Saint, béni soit-Il, sortit lui aussi pour les rencontrer; comme un fiancé qui sort à la rencontre de sa fiancée, ainsi le Saint, béni soit-Il, sortit au-devant d'eux pour leur donner la Torah, comme il est dit: « O Dieu, quand tu sortis devant ton peuple » (Ps 68:8). (*Pirqé*)

Au v. 8 ce peuple répond unanime et entre dans le dialogue de l'**Alliance** qui sera développée aux chapitres suivants, mais dont l'essentiel est déjà donné...

Dieu "*dit*", au peuple d'"*écouter*" et de "*garder*", pour "*faire*".

« Car cette loi que je te prescris aujourd'hui
n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte (...)
Elle est tout près de toi, cette Parole,
elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique » (Dt 30,11-14)

Le choix de Dieu ne dévalorise pas les autres nations, mais manifeste que chacun est l'objet d'un amour « **particulier** », que va renouveler le don du Christ :

« Car la grâce de Dieu s'est manifestée pour **le salut de tous les hommes**.
Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et les convoitises de ce monde,
et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété,
attendant que se réalise la bienheureuse espérance :
la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ.
Car il s'est donné pour nous
afin de nous racheter de toutes nos fautes,
et de nous purifier pour faire de nous **son peuple particulier**,
un peuple ardent à faire le bien. » (Tite 2,11-14)

A cet amour "particulier" doit répondre un amour "particulier" pour Dieu.

La **rencontre** avec Dieu, qu'il s'agisse d'une personne ou d'une communauté, suppose une préparation et une purification :

« Le Seigneur dit encore à Moïse :
« Va vers le peuple ; sanctifie-le, aujourd'hui et demain ;
qu'ils lavent leurs vêtements, pour être prêts le troisième jour ;
car, ce troisième jour,
en présence de tout le peuple, le Seigneur descendra sur la montagne du Sinaï.
Fixe des limites au peuple, en leur disant :
Gardez-vous de gravir la montagne et d'en toucher le bord ! (...)
Quand la trompe retentira, quelques-uns monteront sur la montagne. »
Moïse descendit de la montagne vers le peuple.
Il sanctifia le peuple ; tous lavèrent leurs vêtements,
et Moïse dit au peuple : « Soyez prêts dans trois jours »

(Ex 19,9-15 versets non retenus par la liturgie).

« Le troisième jour, dès le matin,
il y eut des coups de tonnerre, des éclairs,
une lourde nuée sur la montagne, et une puissante sonnerie de cor ;
dans le camp, tout le peuple trembla (...)
La montagne du Sinaï était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu ;
la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment »

Pour exprimer cette "épreuve", les v. 16 & 18 utilisent des images qu'on retrouvera ailleurs :

« Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan,
si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers,
mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ;
et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre,
mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ;
et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ;
et après ce feu, le murmure d'une brise légère.
Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit ... » (1R 19,11-12)

« Et du Trône sortent des éclairs, des fracas, des coups de tonnerre,
et sept torches enflammées brûlent devant le Trône :
ce sont les sept esprits de Dieu » (Ap 4,05)

« Puis l'ange prit l'encensoir et le remplit du feu de l'autel ; il le jeta sur la terre :
il y eut des coups de tonnerre, des fracas, des éclairs et un tremblement de terre. (Ap 8,05)

« Vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu,
comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan,
pas de son de trompettes
ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre.

Car ils ne supportaient pas cette interdiction :
Qui touchera la montagne, même si c'est un animal, sera lapidé.
Le spectacle était si effrayant que Moïse dit : Je suis effrayé et tremblant.
Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion
et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête

et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cioux.
Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous,
et vers les esprits des justes amenés à la perfection.
Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle,
et vers le sang de l'aspersion, son sang qui parle plus fort que celui d'Abel » (1b 12:18-24)

Le « **tremblement** » qui saisit le peuple est éprouvé par Abraham, par Job et par les disciples face au Seigneur ressuscité.

« Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram,
une sombre et profonde frayeur tomba sur lui. (Gn15,12)

« C'est aussi pour cela que tremble mon cœur et qu'il bondit hors de sa place.» (Jb 37,1)

« Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux,
et leur dit : « La paix soit avec vous ! »
Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit.» (Lc 24,36-37)

« La **nuée** est le signe d'un Dieu qui se montre et se cache en même temps,
d'un Dieu dont la manifestation demande à être déchiffrée et qui donc ne s'impose pas »
(A. Wénin).

De même, la **voix**,

« puissante » lorsqu'il faut éveiller l'attention

« une puissante sonnerie de cor » (v. 16),

« La sonnerie du cor était de plus en plus puissante » (v. 19),

peut se faire « murmure », « voix de fin silence ».

« C'est aussi pour cela que tremble mon cœur et qu'il bondit hors de sa place.
Écoutez, écoutez la vibration de sa voix,
et le murmure qui sort de sa bouche ! » (Jb 37,1-2)

« et après ce feu, le murmure d'une brise légère.
Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit ... » (1R 19,11-12)

Le « feu » est à la fois

le signe d'une présence sur laquelle on ne peut mettre la main

« Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses.
Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux.
Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes :
« À ta descendance je donne le pays que voici ... » (Gn 15,17-18)

« Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane.
Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.
L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu.
Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. » (Ex 3,1-2)

et le sacrement de la purification

« Or tu sais aujourd'hui
que le Seigneur ton Dieu passera devant toi, comme un feu dévorant :
c'est lui qui exterminera les ennemis ; c'est lui qui les abaissera devant toi ;
alors tu les déposséderas et tu les feras périr aussitôt,
comme te l'a dit le Seigneur. » (Dt 9,3)

« Éprouve-moi, Seigneur, scrute-moi, * passe au feu mes reins et mon coeur. » (Ps 25,2)

« Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu,
car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres
impures :
et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! »
L'un des séraphins vola vers moi,
tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel.
Il l'approcha de ma bouche et dit :
« Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est
pardonné. »

(Is 6,5-7)

« Voici que j'envoie mon messager pour qu'il prépare le chemin devant moi ;
et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez.
Le messager de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient,
– dit le Seigneur de l'univers.

Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se
montrera ?

Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs.
Il s'installera pour fondre et purifier :
il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ;
ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. » (Ml
3,1-3)

« Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême,
Jean le Baptiste leur dit : (...)
Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres :
tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.
Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion.
Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi,
et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales.
Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.
Il tient dans sa main la pelle à vanter, il va nettoyer son aire à battre le blé,
et il amassera son grain dans le grenier ;
quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » (Mt 3,10-12)

« Aussi vous exultez de joie,
même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore,
par toutes sortes d'épreuves ;
elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or
– cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –,
afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. »
(1P 1,6-7)

Le feu évoque aussi l'efficacité de la **Parole** qui va opérer cette purification :

« voici que je fais de mes paroles un feu dans ta bouche,
et de ce peuple, du bois que le feu dévorera. » (Jr 5,14)

« Et je donnerai à mes deux témoins de prophétiser(...)
Si quelqu'un veut leur faire du mal,
un feu jaillit de leur bouche et dévore leurs ennemis ;
oui, celui qui voudra leur faire du mal, c'est ainsi qu'il doit mourir. » (Ap 11,4)

« Ma parole n'est-elle pas comme un feu – oracle du Seigneur –,
comme un marteau qui fracasse le roc ? » (Jr 23,29)

« Je suis venu apporter un feu sur la terre,
et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! » (Lc 12:49)

“Au Sinäi, la Parole-feu s'était exprimée totalement en chacune de ses expressions successives, et avait été perçue parfaitement par chacun des Israélites.” (Potin)

La flamme qui danse traduit la liberté de l'Esprit Saint.

« Et du Trône sortent des éclairs, des fracas, des coups de tonnerre,
et sept torches enflammées brûlent devant le Trône :
ce sont les sept esprits de Dieu » (Ap 4,5)

Enfin il révèle l'accomplissement de la rencontre

18 La montagne du Sinäi était toute fumante,
car le Seigneur y était descendu dans le feu ;
la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise,
et toute la montagne tremblait violemment.

19 La sonnerie du cor était de plus en plus puissante.
Moïse parlait,
et la voix de Dieu lui répondait.

20 Le Seigneur descendit sur le sommet du Sinäi,
il appela Moïse sur le sommet de la montagne,
et Moïse monta vers lui.

« Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,
mais il disparut à leurs regards.
Ils se dirent l'un à l'autre :

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » (Lc 24,31-32)